QUI ÉTAIT LE PÈRE DE " LA BELLE VESTALE " ?

Une déclaration sensationnelle selon laquelle Elisabeth, qui fut une des plus grandes femmes d'Angleterre, aurait bien pu être illégitime et par conséquent n'avoir aucun droit à la couronne, vient d'être faite par le doyen Inge dans un récent numéro de la « Revue Eugénique ».

Il dit en effet : « Une sérieuse étude des portraits des enfants putatifs d'Henri VIII m'a convaincu que, tandis que la reine Mary et le roi Edouard VI reproduisent la plupart des traits de leur père, le visage de la reine Elisabeth est d'un type entièrement différent. Je ne pense pas qu'elle ait une seule goutte du sang des Tudor dans les veines. Est-il vrai que la belle Anne de Boleyn et quelque personnage inconnu nous ont donné notre plus grande souveraine ? »

Cette suggestion, émanant du doyen de Saint-Paul, soulèvera un orage de controverses.

La reine Elisabeth prit possession du trône comme enfant d'Henry VIII et de sa seconde femme, la belle Anne de Boleyn. Henry avait épousé Anne secrètement en janvier 1533. En septembre de la même année, la princesse Elisabeth vint sumonde. En 1536, Anne eut un enfant mort-né.

Les querelles fréquentes entre Henry et sa femme, qui finirent par l'exécution de celle-ci eur la Tour Verte, sont attribuées à la jalousie. En mai 1536, le roi quitta subitement un tournoi à Greenwich, parce que, dit la légende, Anne avait lancé son mouchoir à un amoureux engagé dans la compétition.

Les conclusions de la Commission chargée d'examener les accusations d'adultères portées par Henry VIII contre sa femme, demeurent un des plus grands mystères de l'histoire anglaise. Parmi les amoureux attribués à la belle Anne de Boleyn, on cite le jeune lord Rochord, sir Francis Weston, Henry Norris, William Braceton et un musicien appelé Mark Smeaton, qui furent tous exécutés. Mais les documents relatifs au procès n'ont jamais été découverts.

Et alors, si comme le suggère le doyen Inge, la reine Elisabeth « n'avait pas une goutte de sang des Tudor dans les veines », qui était le père de celle que Shakespeare appelait « la belle vestale ».

M. DESIRE FERRY DANS LA MEURTHE-ET-MOSELLE

A Lay Saint-Christophe (Meurthe-et-Moselle) a eu lieu hier, sous la présidence de M. Désiré Ferry, ministre de la Santé Publique, l'inauguration du monument aux morts de la guerre.

Plusieurs discours ont été prononcés.

Dans son allocution, M. Désiré Ferry a dit notamment :

« Le 2 novembre, jour des morts, ramène la pensée des vivants vers les cimetières. Il a suffi du court espace de douze ans pour effacer, dans les cœurs faibles, les vibrantes émotions d'angoisse et de fierté nationale que nous avons vécues; mais les cœurs forts battent au rappel du grand jour de notre histoire. Maudire la guerre, c'est bien, mais trop facile. il faut, pour l'éviter, prévoir toutes les mesures de sécurité nationale. C'est à cela que notre gouvernement est résolu ».

Les paroles du ministre ont été très applaudies.

LES POMPIERS EURENT RAISON DU FEU

Vingt policiers essayèrent, la nuit, pendant près de deux heures, de s'emparer d'un fou, qui s'était barricadé dans une chambre d'hôtel d'Helsingfors. L'homme se défendait énergiquement à l'aide d'un browning qu'il déchargeait sur quiconque essayait d'entrer chez lui, il avait une ample provision de balles et la police désespérait de le maîtriser.

On lui alors appel aux pompiers, qui réussirent à diriger leurs lances sur l'individu ; celui-ci se réfugia aussitôt sous le lit, tirant encore 30 coups de revolver avant de se rendre. Il se déclara persécuté par des ennemis contre lesquels il était obligé de se défendre constamment.

VOYAGE DU PRINCE DE GALLES

Le prince de Galles quittera Londres vers la fin du mois de janvier 1931 pour faire un voyage dans l'Amérique du Sud.

Il se rendra d'abord directement au Chili par le canal de Panama puis il traversera le continent américain jusqu'à Buenos-Aires pour inaugurer l'exposition britannique. Le prince de Galles avait déjà visité l'Amérique du Sud il y a cinq ans.

Au cours de ce nouveau voyage, il sera accompagné de son plus jeune frère, le prince George, et il pense parcourir avec lui une grande partie de la chaîne des Andes.

APRES LA CATASTROPHE DU « R-101 »

Hier après-midi à 15 h. 30, sont arrivés en gare maritime de Calais, par le rapide de Paris les six témoins habitant Beauvais et Allonne et convoqués à Londres par la Commission d'enquête pour tenter de déterminer les causes de la calastrophe du dirigeable « R. 101 ».

Ils se sont embarqués à bord du paquebot « Maid of Kent » de 16 heures, à destination de Douvres.

L'ETAT DES BLESSES DE L'ACCIDENT DE NEUFCHATEL

Nous avons pris hier des nouvelles des blessés en traitement à la clinique Houzel. Leur état est stationnaire même pour le plus grand blessé M. Boisover. Aucune disposition n'a encore été prise pour l'Américain Street dont l'embaumement du corps a été pratiqué par le docteur Houzel.

LE COUT DU CRIME EN AMERIQUE

Un message « Exchange Telegraph » annonce que le crime coûte annuellement aux Etats-Unis 5 milliards de dollars, sans compter les frais de police, de tribunaux et de prisons.

Les banques ont, à elles seules, perdu au cours des cinq dernières années, 12 millions de dollars.

Ces chiffres ont été cités par M. Baum devant l'Association des banquiers américains. L'orateur ajouta que six coups de main sur sept réussissaient et que nulle part au monde le crime ne prenait une aussi grande part dans la vie économique quotidienne.

INAUGURATION DE L'EGLISE SAINT-ELOI, A DUNKERQUE

Ainsi que nous l'avons annoncé, le Cardinal Liénart est arrivé à Dunkerque hier à 15 h. 15 pour présider à la réouverture de l'église St-Eloi, que les bombardements ennemis avaient en partie démolie.

Le prélat fut reçu aux portes du Port Louis par l'archiprêtre M. Chirouter, doyen de St-Eloi, entouré des doyens des autres paroisses.

La pluie qui était tombée en déluge quelque temps auparavant, cessa et le cortège d'automobiles put gagner la salle des fêtes de la rue Sainte-Barbe où une réception était organisée par les comités catholique et paroissial, qui souhaitaient la bienvenue du clergé au Cardinal.

On nota sur l'horaire un léger retard et un cortège à pied s'organisa et traversa la rue Sainte-Barbe et la place Jean-Bart, pour se rendre au pied du Monument aux Morts où Son Eminence déposa la gerbe du Souvenir.

Ce fut ensuite l'entrée au Sanctuaire où se tenaient les autorités civiles et militaires, parmi lesquelles on notait le sénateur Mahieu, le sous-préfet Taviani, le général gouverneur et de nombreux officiers de la garnison.

L'église était bondée.

Dans le chœur prirent place toutes les délégations et drapeaux des sociétés françaises et belges.

A l'entrée du Cardinal, les orgues jouèrent et quand les cantiques d'actions de grâces eussent été chantés, l'archiprêtre Chirouier remercia en chaire tous ceux qui de près comme de loin avaient aidé à la restauration du monument.

Le travail, du plus simple manœuvre, fut évoqué.

Le Cardinal monta ensuite en chaire et parla des douleurs de la ville, et de l'église mutilée par les obus. Il évoqua la joie que les fidèles pouvaient retrouver aujourd'hui en reprenant le chemin du sanctuaire dont la captivité avait été de quinze ans.

Après son oraison, un salut solennel eut lieu et fut chanté par la chorale des XXX de Lille.

A l'issue de la cérémonie, le prélat reçut au presbytère Saint-Eloi.

Ce fut un événement pour l'histoire locale. L'église avait été luxueusement décorée pour la circonstance.

OU EST PASSE LE CAMBRIOLEUR ?

Un redoutable cambrioleur nommé René Anchisi né en 1908, sujet italien arrêté en septembre 1929 à Genève pour cambriolage, avait été condamné à un an de prison. Il quittait l'autre matin, sa peine terminée, le pénitencier de Thorberg, pour être conduit à Genève, afin d'être remis à la gendarmerie française qui devait le conduire à Lyon, où il est réclamé pour de nombreux vols.

Arrivé à 9 h. 50 à Genève, Anchisi, qui avait le poignet gauche rellé à la cheville gauche par une chaîne passant à l'intérieur du pantalon, gagna à pied, accompagné d'un gendarme bernois, la place du Molard, où il devait prendre le tramway en direction de la France.

Au moment où le gendarme prenait les billets au guichet de la station, Anchisi réussit à sortir de la station et à se perdre dans la foule.

Tous les agents de la sûreté, gendarmes et gardes ruraux ont été alertés et lancés à la poursuite du fugitif qui, à 14 heures, n'avait pas encore été découvert.

TROP D'AUDACE

Un millionnaire de Montréal vient d'avoir une aventure qui est, actuellement, l'objet de toutes les conversations de la ville.

Un gros usinier, Francis Parker, homme considérable et fort riche, demandait récemment au Parlement canadien l'autorisation de changer son nom pour ne pas être l'homonyme du « bandit de Chicago ».

Or, au cours de l'enquête qui fut ouverte à ce sujet, on découvrit — non sans surprise — que le bandit américain et le millionnaire de Montréal ne faisaient qu'un seul et même individu, qui avait été condamné aux Etats-Unis et s'était évadé de prison.

Comme quoi quelquefois l'audace nuit !

A LA MEMOIRE DE XAVIER PRIVAS

Hier matin a eu lieu l'inauguration dans le jardin public des Chartreux, à Lyon, de la statue élevée à la mémoire de Xavier Privas, en présence de sa veuve, née Francine Lorée.

Des discours ont été prononcés par M. Herriot, maire de Lyon, et par des représentants de la « Chanson de Paris ».

Un grand banquet a eu lieu à midi.

LES ELECTIONS BRITANNIQUES

Les résultats définitifs des élections municipales qui ont eu lieu hier dans 300 circonscriptions de Grande-Bretagne, ne sont pas encore connus. La caractéristique de ces élections est qu'un assez grand nombre de sièges ont changé de détenteurs. Jusqu'ici, les travaillistes ont gagné une dizaine de sièges au détriment des libéraux et conservateurs.

LE STRADIVARIUS DE NICOLAS II

On vient d'ouvrir, à New-York, le testament de M. Léopold Auer qui est mort l'été dernier à Dresden et qui lui le professeur de violon du tsar Nicolas II durant de longues années.

Le défunt a laissé des sommes importanies à ses trois filles, Sirosch, Unkowskaja et Mikluschewskaja, et mille dollars à chacun de ses petits-enfants, dont le plus jeune, Léon Unkowskoi — ancien porte-drapeau dans l'armée de Wrangel, qui fut grièvement blessé en cette qualité au cours d'un combat — est aujourd'hui invalide.

Un autre petit-fils du professeur Auer, actuellement artiste de cinéma à Hollywood, hérite également de mille dollars.

La plus grande partie de l'héritage revient à la seconde épouse de l'artiste. Outre une assez grosse fortune, Mme Wanda Auer, qui est d'origine varsovienne, entre en possession du Stradivarius qui fut la propriété du tsar Nicolas et que ce dernier donna en cadeau à son professeur.

LE CHOMAGE EN BELGIQUE

D'après un communiqué du ministère du Travail, on compte en Belgique 23.693 chômeurs complets, et 61.623 chômeurs intermittents. Ces chiffres sont établis par rapport aux ouvriers assurés dont les effectifs atteignent 620.000. Il apparaît donc que la Belgique est, après la France, le pays le moins atteint par la crise.

SPORTS

FOOTBALL-ASSOCIATION

LES RÉSULTATS

NORD

Division d'honneur

O. Lillois : 0 — R.C. Roubaix : 2.
E.S. Bully et U.S. Tourcoing (arrêté).
Amiens A.C. : 18 — R.C. Calais : 2.
R.C. Lensois et S.C. Lourchois (pas joué).
U.S. Boulogne et I.C. Lillois (pas joué).
Excelsior A.C. et U.R.D. Malo (arrêté).

Promotion d'honneur

TERRIENS-ESCAUT

S.O. Halluin : 4 — S.C. Douai : 1.
A.S. Hautmont et A.S.S.B. Oignies (pas joué).
S.C. Aniche et U.S.V. Anzin (arrêté).
Denain A.C. et S.C. Fivois (arrêté).
J.A. Armentières et O.S. Halluin (arrêté).
Stade Roubaix et U.S. Pérenchies (pas joué).

Promotion d'honneur

ARTOIS-MARITIME

U.S. Bruay et S.C. Abbeville (pas joué).
R.C. Arras : 5 — C.B. Montigny : 0.
U.S. Coulogne et F.C. Trépori (pas joué).
U.S. Auchel et R.C. Douliens (arrêté).
A.S. Barlin et Stade Béthune (remis).
J.S. Desvres et U.S. Nœux (remis).

District terrien

Deuxième division

A.C. Croix : 9 — S.C. Watirelos : 1.
Stade Madeleine : 4 — F.C. Marquette : 1.
O. Marcq : 0 — U.S.C. Hellemmes : 4.
A.S. Lomme et A.S. Tourcoing (remis).

Troisième division

A.S. Wasquehal et Lommoise Sp. (arrêté).
E.S. Mouvaux : 0 — A.G. Thumeries : 3.
U.S. Carvin et U.S. Wasquehal (arrêté).
Turgot Roubaix : 0 — U.S. Lezennes : 3.
U.S. Estaires et U.S. Lesquin (arrêté).

Quatrième division

U.S.L. Ronchin et R.C. Buisson (arrêté).
U.S. Sechin : 6 — A.S. Templemars : 0.

District Picardie

Deuxième division

J. Corbie Sp. : 1 — O. St-Ouen : 1.
R.C. Albert et Corbie A.C. (remis).
Stade Amiens bat A.S. Aumale (forfait).
U.S. Hsm : 2 — S.C. St-Leu : 2.
E.S.C. Longueau et F.A.S./Noye (arrêté).

Matches internationaux

Diables Rouges : 4 — Londres : 4.
Paris : 6 — Londres : 3.

Résultats divers

Club Français : 1 — F.C. Mulhouse : 2.
R.S. Olympique : 2 — F.C. Sochaux : 1.
R.C. France : 7 — F.C. Rouen : 1.

LES CLASSEMENTS

Division d'honneur

	J.	G.	N.	P.	Points
R. C. Roubaix	7	6	1	0	20
O. Lillois	7	5	0	2	17
U. S. Tourcoing	6	4	2	0	16
Excelsior A. C.	6	4	1	1	15
E. S. Bully	6	4	1	1	15
Amiens A. C.	7	2	3	2	14
U. R. D. Malo	6	2	2	2	12
R. C. Lensois	6	2	0	4	10
I. C. Lillois	6	1	2	3	10
S. C. Lourchois	6	1	1	4	9
U. S. Boulogne	6	0	1	5	7
R. C. Calais	7	0	0	7	7

Promotion d'honneur

TERRIENS-ESCAUT

	J.	G.	N.	P.	Points
U. S. V. Anzin	6	4	2	0	16
A. S. S. B. Oignies	6	3	3	0	15
S. C. Fivois	6	4	1	1	15
A. S. Hautmont	6	2	3	1	13
O. S. Halluin	6	3	1	2	13
S. O. Halluin	6	2	1	3	11
S. C. Aniche	5	2	1	2	10
Denain A. C.	6	2	0	4	10
J. A. Armentières	5	2	0	3	9
U. S. Pérenchies	5	1	2	2	9
Stade Roubaix	6	1	1	4	9
S. C. Douai	7	1	0	6	9

ARTOIS-MARITIME

	J.	G.	N.	P.	Points
R. C. Arras	7	4	3	0	18
C. B. Montigny	7	3	2	2	15
U. S. Bruay	5	4	1	0	14
U. S. Nœux	5	3	1	1	12
Stade Béthune	6	2	2	2	12
J. S. Desvres	6	1	3	2	11
A. S. Barlin	5	2	1	2	10
S. C. Abbeville	5	2	1	2	10
U. S. Coulogne	5	1	2	2	9
U. S. Auchel	6	1	1	4	9
F. C. Tréport	5	1	0	4	7
R. C. Doullens	4	0	1	3	5

A Lille, R. C. Roubaix bat O. Lillois par 2 buts à 0

C'est par un temps épouvantable et devant huit à dix mille spectateurs que se déroula cette rencontre qui mettait en jeu le titre de leader du Championnat du Nord de Football-Association.

Cette partie fut intéressante parce que très disputée et indécise jusqu'à environ un quart d'heure avant la fin. Les équipes se présentèrent dans la formation suivante : O.L. : Vandeputte, Berry, Théry, Meurisse, Barrett, Duponchelle, Duval, Cheuva, Delannoy, Winckelmans et Vandeveldé.

R.C.R. : Encontre, Verriest, Hewitt, Cossement, Kramaryck, Lerouge, Gonce, Loecke, Leveugle, Mathore et Dupouy.

L'arbitrage fut assuré par M. Lamon d'Audruicq.

LA PARTIE

Lille gagne le toss et en profite pour jouer devant les buts adverses. De belles occasions ont manqué d'ouvrir la marque. C'est au contraire Roubaix qui au cours d'une descente marque par Gonce sur passe de Leveugle. Vandeputte peut avant s'était fait remarquer par un arrêt de toute beauté sur shoot du même. Le jeu devient alors plus égal, les descentes furent de part et d'autre, Théry entraîne les attaques adverses dans un très bon style et inquiète même Encontre qui doit concéder corner. De très nombreux corners seront d'ailleurs obtenus par Lille au cours de cette mi-temps. La pause survient sur ce résultat 1:

R.C.R. : 1 — O.L. : 0.

Après les citrons et sous une pluie battante, le jeu se poursuit acharné. L'Olympique mène encore les opérations mais il se heurte à une défense très sûre et ne peut arriver à conclure. A la 18e minute de jeu l'arbitre suspend la partie la pluie faisant rage. Après 5 minutes de pause, on repart toujours sous l'averse. Lille mène mais sans succès et Leveugle augmente l'avance de son club à la 30e minute. Dès lors la partie est jouée Lille ne joue pas battu mais on sent que rien ne passera et c'est en effet sur le score de 2 à 0 en faveur des Doyens que la fin est sifflée.

AMIENS BAT R. C. CALAIS PAR 18 A 2

Peu à dire d'une telle partie. Amiens fut seul dans la course et termina le 1er time sur le score de 7 à 1 en sa faveur. Calais avait marqué le 1er à la 4e minute par Louchez.

Après la pause Amiens ajouta 11 points à sa marque, tandis que Calais marquait son 2e but sur mêlée devant les bois amiénois.

Les buts furent marqués pour Amiens par Gillet (4), Cottrelle (4), Liberaty (5), Nicolas (3) et Lapierre (2).

A noter que le gardien calaisien quitta la partie après que les amiénois eurent inscrit leur 14e but.

Les équipes se présentèrent dans la formation suivante :

A.A.C. : Saimeville, Lapierre, Masset, Grandsert, Delmer, Braun, Liberat, Gillet, Nicolas, Cottrelle et Wallet.

R.C.C. : Fontaine H., Lavoie, Cocquet, Moschelier, Lebon, Delsalle, Fontaine A., Boyaval, Lacroutz, Louchez et Leguen.

A HALLUIN, S. O. HALLUIN BAT S.O. DOUAI, PAR 4 BUTS A 1

La partie a eu lieu malgré un temps très mauvais, surtout en première mi-temps.

Les locaux dominèrent le plus souvent et réussirent à marquer une fois en première mi-temps, comme les Donaisiens d'ailleurs (sur pénalty).

C'est dans les vingt dernières minutes de jeu que Halluin réussira à s'adjuger encore trois buts qui lui donneront une belle victoire.

R.C. ARRAS BAT C. BILLY-MONTIGNY PAR 5 BUTS A 3

Nette victoire des « Boyaux Rouges » qui surclassèrent leurs adversaires et parvinrent à la mi-temps sur le score de 3 à 0. Après les citrons, les locaux accentuèrent leur pression et l'équipe des Carabiniers jouera au complet dans ses bois. Cela n'empêchera pas les Arrageois de scorer par deux fois encore. A Arras, la ligne d'attaque est à féliciter, la défense n'eut que très peu à s'employer.

A Billy-Montigny, belle partie du gardien Brassart qui évita l'écrasement à son club.

La Coupe du F. C. Sochaux

RED STAR BAT SOCHAUX PAR 2 BUTS A 1; F.C. MULHOUSE BAT CLUB FRANÇAIS PAR 2 BUTS A 1

Ces deux rencontres se sont jouées hier au Stade du Vélodrome Buffalo à Paris par un temps épouvantable qui gêna considérablement les évolutions des joueurs.

RUGBY

I. C. LILLOIS BAT R. C. AMIENS PAR 21 (7 essais) A 3

Cette partie eut lieu en dépit du mauvais temps qui sévit durant toute la rencontre.

L'Iris ouvrit de suite le jeu et se montra supérieur en tous points aux Picards, qui étaient d'ailleurs incomplets.

Le match Iris (9) R.C.A. (2) n'a pas eu lieu.

BASKET-BALL

CHAMPIONNATS DU NORD LES RESULTATS

F. Valenciennes, 13-B.C. Nomain : 9.
U.S.V. Anzin : 23-B.C. Orchies : 13.

DEMANDE DE MATCHES

L'U.S.V.H. 1 HYDREQUENT demande matches pour ses équipes 1 A, 1 B et 2 les 9 et 11 novembre. Pour conclure, écrire à M. A. Dubuisson, Hydrequent-Rinxent (P.-de-C.), téléphone No 4 à Rinxent.

HOCKEY

CHAMPIONNAT DU NORD (Promotion)

Lille U.O. bat R.C. Arras par 7 à 3

Partie jouée d'une façon très courtoise et au cours de laquelle le L.U.C. sut s'assurer une nette supériorité.

A la mi-temps, le score était 4 à 0 en faveur des Lillois.

CROSS-COUNTRY

L'ENTRAINEMENT A L'I.O. LILLOIS

Malgré le temps détestable, l'entraînement a été suivi par un vingtaine de crossmen.

Il est possible d'espérer la constitution d'une bonne équipe qui représentera les couleurs lilloises dans les compétitions officielles.

Pour les juniors, la question est plus délicate. En effet, en raison de la limite d'âge, d'excellents éléments rentreraient bientôt dans la catégorie seniors.

Pour les remplacer, l'Iris fait appel aux jeunes gens nés en 1913. La qualité technique de l'entraînement assure à tous les débutants des progrès rapides.

ACHETEZ CE MATIN

LES SPORTS DU NORD

qui vient de paraître avec *les derniers résultats du*

DIMANCHE

appréciés par les meilleurs critiques sportifs

Réclamez le numéro du lundi

LES SPORTS DU NORD

25 CENTIMES

BOXE

LE PREMIER GALA DE L'ACADEMIE SPORTIVE DOUAISIENNE

La soirée du samedi 8 novembre marquera les débuts de la nouvelle saison pugilistique à Douai. Voici, en gros, le programme de ce gala.

En 10 x 2 : Dheinaut, le champion douaisien rencontrera **Vandenberge**, champion d'Alsace-Lorraine ; **Lecieux**, l'excellent boxeur douaisien fera sa rentrée contre **Descure**, champion officiel de la Marine ; **Paris** l'as italien se mesurera à **Kienken** de Dunkerque ; **Bombe Turpin**, le nouvel espoir douaisien rencontrera l'Anichois **Hurtin**.

En 8 x 2 : Karwingk, le frappeur polonais contre **Dudziak**.

En 4 x 2 : Kid Turpin, de Douai contre **Myarkowski** de Lille.

La location est ouverte à l'A.S.D., 46, rue de Paris et à l'Hippodrome de Douai.

LE GALA DE LA SALLE KIO DAVIO A FRESNES

Dimanche prochain se dérouleront à Fresnes, dans l'ancienne salle de l'Etoile Sportive, 6 combats qui mettront aux prises Sortan et Delœil ; Favard et Young Gilles ; Leclercq et Adam ; Matez et Broutin ; Guillaume et Brocq : Mery et Denna.

Ces combats seront encadrés par plusieurs courses sur home-trainer, entre quelques champions cyclistes.

AU BOXING NORDISTE

Le prochain gala du Boxing Nordiste aura lieu le dimanche 16 novembre, au « Café des Sports », rue d'Esquermes, à Lille, avec comme grands combats Wybo, le cogneur lillois, contre Vanhof, de Menin, vainqueur du Roubaisien Matie et de plus de trente combats.

MOTOCYCLISME

La Moto D. E. M.

reine des Motos : fabriquée spécialement pour les mauvaises routes du Nord à des prix intéressants.

3 CV avec éclairage : 3.500 fr.

Demandez à l'Usine Caisiogne 1930, rue de Condé, 388, BRUAY-sur-l'ESCAUT (Nord).

JEU DE PAUME

A VALENCIENNES LA REUNION DU COMITÉ RÉGIONAL

Le comité régional de jeu de paume s'est réuni dimanche matin, au café Modesto, à Valenciennes.

Cette réunion fut présidée par M. Rhioux, de Saint-Amand, assisté de MM. Fidèle Decamp, de Valenciennes ; Sylvert, de Blanc-Misseron ; Tétard, d'Onnaing ; Morel, d'Anzin ; Citerne, de Fresnes.

Sont représentées les sociétés « La Pelote » de Valenciennes, Millonfosse, Thiers, Fresnes-Pauma, Bruay.

Le secrétaire donne lecture du compte rendu de la réunion du comité fédéral du 19 octobre.

Remise des contrats. — Chaque délégué présent reçoit les formules de demandes de contrats.

Joueurs. — Des questions diverses sont soulevées par les représentants de certaines sociétés ; notamment au sujet du changement de résidence des joueurs ce qui est la cause de la désagrégation des équipes.

M. Tétard émet le vœu d'empêcher les joueurs quittant le noyau de leur commune de jouer pendant un an.

Il dépose également un vœu pour que la Fédération prenne des sanctions contre les sociétés qui racolent des jouenrs.

Partie d'Aniche. — M. Martin promet à M. Tétard d'intervenir auprès de M. Lefebvre, d'Aniche, et de lui rappeler sa lettre au ce qui concerne le joueur Leleux.

Equipes. — M. Decamp demande que les équipes de 3e catégorie prenant la tête du classement de la saison dernière jouent en seconde simple.

Divers. — M. Tétard demande que tous les membres fédéraux soient de nationalité française. Le président lui répond qu'il prend bonne note de son intervention et que cette question sera examinée lors de la révision des statuts et discutée en assemblée générale.

M. Citerne demande que dans l'équipe représentative française pour le championnat du Monde, il soit reconnu la nationalité française pour les cinq joueurs.

La séance est levée à 12 h. 30.

HIPPISME

COURSES A AUTEUIL

PREMIERE COURSE. — Prix Montfort (16 part.). — 1. Credo (P. Riolfo) g. 19 ; pl. 8 ; 2. Denis (H. Gleizes) pl. 21.00 ; 3. Vin Fin (M. Bonaventure), pl. 11.50.

DEUXIEME COURSE. — Prix Merlin (9 part.). — 1. Le Boulanger (J. Bédelloup), g. 8.00 ; pl. 4.50 ; 2. Noiseau (J. Téasdale), pl. 3.00.

TROISIEME COURSE. — Prix d'automne (14 p.). — 1. Hoca (R. Dubus), g. 29.00 ; pl. 10.00 ; 2. Cordial (M. Bonaventure), pl. 15.00 ; 3. Clarimus (C. Dominici), pl. 25.00.

QUATRIEME COURSE. — Prix Firino (11 part.). — 1. Le Grand Saint-Hubert (R. Dubus), g. 141.00 ; pl. 31.00 ; 2. Scarabée (A. Kalley), pl. 13.50 ; 3. L'Incertain (H. Howes), pl. 10.50.

CINQUIEME COURSE. — Prix Jean de Neuflize (11 part.). — 1. Stafford (M. Bonaventure), g. 14.00 ; pl. 6.50 ; 2. Principessa (H. Howes), pl. 7.50 ; 3. Prince Henri (J. Bedelonp), pl. 10.00.

SIXIEME COURSE. — Prix de Nice (9 part.). — 1. Mirador (R. Rouelle), g. 46.00 ; pl. 17.00 ; 2. Triplicata (L. Niaudot), pl. 12.00 ; 3. Sunny III (R. Girard), pl. 43.50.

LA CLOTURE DU CONGRES DE LA PAIX DE BOULOGNE

Boulogne connut hier la troisième et dernière journée du Congrès de la Paix.

Au cours de la matinée fut discutée la question de Fédération européenne, les moyens d'action après lecture des rapports des professeurs Georges Scelle et Mirkine-Guetzévitch.

A midi et demie les congressistes se trouvaient réunis en de fraternelles agapes au restaurant de la Halle.

Ces agapes furent présidées par M. Warluzel, maire de Boulogne, ayant à ses côtés le docteur François Dehove, président de la section boulonnaise de la Paix par le Droit ; les professeurs Ruyssen, Prudhommeaux ; Mrs Dowlen, Wilfan, député italien, etc. De nombreuses personnalités politique étaient présentes, notamment MM. Ad. Vincent, conseiller général ; Durieux, maire de Saint-Martin, etc.

Diverses allocutions furent prononcées par *MM. Warluzel*, maire de Boulogne, lequel se déclara particulièrement heureux de se trouver parmi des pionniers de la paix. Il évoqua les travaux du présent congrès et exprima le vœu de les voir effectivement sanctionnés ; par *M. le docteur Dehove*, lequel associa ses bénévoles collaborateurs dans le succès présent du congrès. Il souligna l'active initiative des déléguées de la section féministe, des A. C., des instituteurs et fonctionnaires ; de la Ligue des Droits de l'Homme, etc. Il tira les conclusions qui s'imposaient des trois journées passées et évoqua la tâche qui restait à accomplir. La sécurité ne doit pas être fonction de l'armement, termina le dévoué orateur ; par Mme Carpentier, présidente du groupe locale, pour le suffrage des femmes, laquelle souligna l'ardent désir de ne plus voir les compagnons du sexe fort s'entredéchirer ; s'éleva contre les forces destructives et fit appel à ses collègues pour une compréhension plus active de l'action individuelle contre les causes phycologiques de la guerre ; pour l'attribution du droit de vote aux femmes ; par Mrs Bilgand, déléguée britannique, laquelle préconisa l'union étroite dans l'internationale féministe; par le docteur Wilfan, député proscrit italien, qui exposa l'impression recueillie d'une franchise bien française vis-à-vis de l'idéal de paix ; par M. Van Raals, délégué hollandais, lequel souligna qu'il fallait se contenter de la « sécurité relative, etc. » ; par M. Dumont, délégué belge, lequel souligna l'atmosphère de paix cordiale qui présida aux discussions du présent congrès ; par Mrs Dowlen, déléguée américaine, qui montra le rôle accompli par la femme américaine durant ces dernières années ; par M. Inebuit, professeur à l'Université de Leeds, internationaliste-né. Enfin, le professeur Ruyssen termina la série très longue des discours.

P. M.

***

Nous avons parlé de l'adoption d'un ordre du jour, le samedi soir, relativement à la grave question de l'objection de conscience. En voici la teneur :

« Considérant que la loi actuelle fait à tous les citoyens de certains pays, une obligation de se préparer par le service militaire à la guerre et d'y prendre part éventuellement ; que plusieurs des pays démocratiques les plus avancés s'en tiennent au régime des armées de volontaires ; que les traités de 1919 ont imposé à quatre pays d'Europe l'abolition du service militaire obligatoire ; que d'autre part, leurs convictions religieuses ou philosophiques font dès maintenant, à un nombre grandissant de ces citoyens une obligation absolue de se refuser à la guerre ou à sa préparation ; que dans le conflit qui s'élève ainsi, le respect des droits imprescriptibles de la conscience et de l'intérêt même de la nation exigent que soit prise une solution nette et loyale ; que d'ailleurs le service universel et obligatoire, héritage du régime napoléonien, ne peut être considéré comme une institution essentiellement démocratique ».

Demande : La mise à l'étude et l'établissement dans le plus bref délai d'un statut légal régiant la situation des objecteurs de conscience ; Propose à cet effet, à titre d'indication et comme mesure transitoire. Que les Chambres soient saisies dès maintenant d'un projet de loi instituant en France un service civil, d'utilité publique et ne comportant aucune coopération à la guerre, ni à sa préparation, régime existant déjà en Suède, en Norvège et au Danemark, afin de donner aux objecteurs de conscience le moyen de servir la société d'une manière efficace et conforme à leurs conviction, demande au gouvernement et aux Chambres de mettre à l'étudeie remplacement du service militaire obligatoire par tout autre moyen de garantir la sécurité nationale et la paix des peuples. Et, que, en attendant, le caractère respectable de l'objection de conscience soit pris en considération par les autorités compétentes ».

BAGARRE AU CAIRE

A l'Ecole des Arts et Métiers du Caire, les étudiants ont tenté de provoquer un incident. La police a dû intervenir et deux étudiants ont été blessés.

"LA GRANDE LIQUEUR FRANÇAISE"

D'une fabrication parfaite et toujours égale, doit à l'emploi de fines champagnes son bouquet délicieux qui lui a conquis une célébrité mondiale

BENEDICTINE

FEUILLETON DU 3 NOVEMBRE 1930. — N° 41

la fiancée de Kergoël

de Jean Petithuguenin

Les capitaines s'efforçaient de rester en vue les uns des autres. Ils luttèrent pendant deux heures contre les rafales furieuses qui les assaillaient, et, soudain, Guérin poussa une exclamation de joie.

— Les voici ! cria-t-il, les voici monseigneur !

Il montrait des mâts qui se balançaient au-dessus des vagues. Deux grands bâtiments approchaient

Quand les embruns se dissipaient pour un instant, on apercevait comme des ombres leurs coques massives.

— Laissons-les passer, Guérin, puis nous donnerons la chasse au premier.

— Bien, monseigneur... Pare à virer !... A Dieu va ! cria le capitaine.

Les commandants des autres lougres, qui avaient reçu l'ordre de suivre le bateau de Gaston, imitèrent la manœuvre.

— As-tu remarqué l'étrave du bâtiment, Guérin ?

— Mal, monseigneur.

— Parbleu ! Guérin, c'est le fameux « Juste » du roi de la mer. Donnons-lui la chasse j'ai juré d'avoir la vie de Tête-de-Fer !

.. ..

— Voiles à tribord ! annonça la vigie du « Juste ».

Une minute plus tard, comme René et Pierre distinguaient du haut de la dunette les mâts des bateaux étrangers, l'homme ajouta :

— Ce sont des lougres !... Deux... trois !

— Qu'est-ce que ces coques de noix font dehors par le mauvais temps ? grommela le roi de la mer.

— Cinq lougres ! signala encore la vigie. Puis, presque aussitôt : ils virent... ils s'éloignent.

— Bon ! ils ont peur de nous, dit René. Je ne perdrai pas mon temps à les poursuivre.

— Ce grain va retarder nos opérations, observa Maître Pierre. Nous avons été forcés de lever le blocus, et, la tempête calmée, il nous faudra rallier la flotte dispersée avant de revenir mouiller devant le Druidinn.

— Bah ! nous ne sommes pas pressés, maître. Nous ne tenterons rien de décisif avant deux ou trois jours.

Les lougres avaient disparu. Le « Juste » poursuivait sa course, non loin du « Victorieux », le vaisseau de Raoul de Marle, dont on apercevait de temps à autre les voiles ou le bastingage à travers les embruns.

Au bout de quelques minutes, le « Victorieux » vira et sa silhouette s'évanouit. De son côté, René fit changer les amures et cingla de l'autre bord.

Les Cormorans n'avaient quitté leur mouillage que pour ne pas être jetés à la côte ; aussi, dès qu'ils s'étaient sentis assez au large, avaient-ils réduit leur toile de façon à faire le moins de chemin possible, conservant seulement le petit foc et la grande voile, tous les ris serrés. Ils naviguaient, comme on dit, à la cape.

Maintenant le « Juste » semblait isolé dans la brume. Mais René savait bien que les autres bâtiments de sa flotte n'étaient pas loin.

— Voiles à bâbord ! cria la vigie.

— Parbleu, ce sont les nôtres ! exclama Pierre comme s'il trouvait exagéré le zèle de la vigie.

— Ouvre donc les yeux, maître, répliqua le roi de la mer, et ne reproche pas à un homme de rester fidèle à sa consigne. Ce sont les lougres de tout à l'heure, je les reconnais à leur gréement.

Au même instant, la vigie ajouta :

— Cinq lougres !

— Décidément, je me fais vieux, René, déclara Pierre avec dépit. J'oublie le précepte du sage : tourne sept fois ta langue dans la bouche avant de parler.

— Par saint Michel ! fit René, on dirait que c'est à nous que ces barques en veulent ! Elles se sont insinuées ent